

Paris et Varsovie : répressions et déportations 1939-1945

Paris et Varsovie sont respectivement les capitales de la France et de la Pologne. Ces deux villes ont connu durant la Seconde Guerre Mondiale la répression sous l'occupation allemande qui débuta en 1939 pour Varsovie et en 1940 pour Paris, et prit fin en début 1945 à Varsovie et un an plus tôt pour le cas de Paris.

Dans le cadre de l'occupation nazie, les capitales ont été victimes des rouages d'un système répressif basé sur la crainte et la peur. Cette répression connue est représentative d'un gouvernement voulant empêcher le développement d'une action jugée dangereuse pour la stabilité et l'image de ce même gouvernement.

La répression vécue en France (Paris) et en Pologne (Varsovie) fut multiforme. Cela se traduisait par des exécutions, des déportations dans de grands convois de mille personnes, des petits transports d'une cinquantaine de détenus, des massacres....

Parmi les nombreuses formes de répression, la déportation est la plus observée dans le cadre de l'occupation nazie. Elle désignait l'envoi en camp de concentration ou vers les centres de mise à mort de la « solution finale ». Deux formes de déportations se distinguaient alors. D'un coté la déportation politique visant à briser voire à éliminer tout opposant politique et à imposer l'idéologie nazie et de l'autre, la déportation pour raison « raciale » dont les victimes étaient les juifs et les tziganes qui étaient assassinés. Les déportations pour raison «raciale» s'imprégnaient parfaitement dans l'idéologie allemande d'une «hiérarchisation raciale » avec, au sommet de la pyramide, la race aryenne, symbole du nazisme.

Pour répondre à notre problématique qui est : « en quoi Paris et Varsovie représentent-elles la répression et la déportation en France et en Europe ? », nous commencerons par évoquer

d'abord l'exclusion et la répression présente dans les capitales européennes, Paris et Varsovie, où une résistance se crée dans des conditions difficiles de septembre 1939 à printemps 1941. Ensuite, nous traiterons l'aspect destructeur de la guerre mondiale. Le déchaînement répressif de Varsovie et la résistance parisienne qui s'amplifient de 1941 à 1943. Puis nous terminerons avec l'effondrement militaire, l'anéantissement de Varsovie et la libération parisienne de 1943 à 1945.

I- L'exclusion et la répression présente dans les capitales européennes, Paris et Varsovie, où une résistance se crée dans des conditions difficiles de septembre 1939 à printemps 1941.

A) Varsovie, un laboratoire dès septembre 1939:

-Création du pacte Germano-soviétique le 23 août 1939

-La Pologne est envahie par l'Allemagne le 1^{er} septembre 1939

puis par l'URSS le 17 septembre 1939

-Installation des juifs dans le ghetto le jour de la fête juive, le 12 octobre 1940

B) Début de l'occupation allemande à Paris en juin 1940 et intensification des persécutions juives pour Varsovie

-formation du Judenrat, le conseil juif, dirigée par le juif polonais Adam Czerniakow

-La répression s'installe à partir de novembre 1939

-Les occupations allemandes rentrent dans Paris le 14 juin 1940 et le drapeau Nazi est installé

- L'Allemagne impose son administration à Paris et dans la France occupée en 1940
- Pétain et Hitler collaborent plus activement après leur rencontre du 14 octobre 1940
- 11 novembre 1940, 1^{er} acte public de résistance de la part de 2 500 lycéens et étudiants Parisiens → chant de la marseillaise aux champs Élysées en pleine occupation allemande.
- Le 16 novembre à Varsovie, un mur d'enceinte contourne le ghetto.

II- L'aspect destructeur de la guerre mondiale. Varsovie « martyrisée » ; une résistance parisienne qui s'amplifie ; les grandes rafles juives de 1941 à 1943.

A) Une guerre raciale à l'est à partir de 1941 ; déportations massives à l'ouest en 1942

- Le 1^{er} avril 1941, on ne comptait plus que 72000 juifs à Varsovie
- La 1^{ère} rafle juive à Paris le 14 mai 1941.- A la même date, toujours à Paris, les juifs furent privés de travail
- Le 2 juin création du 2ème statut des juifs
- La 2ème rafle s'effectue à Paris le 20 et 24 août 1941 et 4232 juifs et résistants ont été transféré au camp d'internement à Drancy.
- Attentat dans une synagogue parisienne le 3 octobre 1941
- En septembre 1941, plus de 33 000 juifs assassinés en 2 jours, à Varsovie
- 1^{er} convoi des juifs vers la Pologne en mars 1942

-L'étoile jaune pour recenser les juifs est instaurée en juin 1942 en zone occupée

-La nuit du 16 au 17 juillet 1942 a lieu la rafle du Veld'hiv à Paris

-Le 22 juillet au 12 septembre 1942 beaucoup de juifs du ghetto de Varsovie sont envoyés au camp d'extermination de Treblinka

-Le 5 août 1942 des enfants juifs du ghetto de Varsovie sont déportés vers le camp d'extermination de Treblinka

C) Une répression implacable à Paris comme à Varsovie

-Le 1^{er} résistant français est mort le 23 décembre 1940

-en juillet 1941, formation des MOI et FTP, groupes de résistants parisiens

-En février 1942, l'AK (Armia krajowa) compte environ 50 000 soldats dont 23 000 équipés et prêts au combat

-Le 20 octobre 1942 la résistance juive de Varsovie se met en place :« organisation juive de combat »

-le 19 avril 1943 à Varsovie, une insurrection a lieu ; menée par de petits groupes pour résister à la liquidation d'être envoyé au centre de mise à mort de Treblinka. Toutefois 7000 juifs moururent au combat et 7000 autres furent envoyés au centre de mise à mort de Treblinka

III- vers l'effondrement militaire, le déchaînement répressif omniprésent à Varsovie et la libération parisienne de 1943 a 1945.

A) Les représailles de plus en plus brutales envers les résistants polonais et français

-le 21 février 1944, 23 membres de la résistance parisienne sont exécutés, l'affiche rouge fut créée par les services de propagande allemande dans le but de comparer la résistance au terrorisme

B) Paris : capitale humiliée mais libérée, et Varsovie détruite

-le 1 août 1944, l'armée intérieure polonaise et un mouvement résistant clandestin se sont révoltés contre l'occupant allemand pour libérer Varsovie, mais la révolte fut écrasé par les allemands, qui rasèrent la ville en octobre 1944

- le 7 août 1944, Hitler a le projet de détruire Paris : le 14 août il ordonne la destruction de toutes les usines le 15 août, il donne l'ordre de faire sauter les ponts → cela n'arrivera jamais

- le 19 août, alors que les troupes alliés arrivent de Normandie de combats ont lieu dans Paris grâce a la résistance intérieure. C'est l'insurrection parisienne

- le 25 août Dietrich Von Choltitz capitule devant le général Leclerc, Paris est libéré sans aucune destruction

-2 octobre 1944, capitulation, fin de l'insurrection de Varsovie

-17 janvier 1945, les troupes soviétiques libèrent Varsovie. Les soviétiques avaient conscience que les combattants polonais poursuivraient la lutte contre l'occupation russe, suite logique de l'invasion du 17 septembre 1939.

-A la fin de la guerre 85 % de Varsovie a été rasée, il ne reste plus que 174 000 habitants dont 11 000 juifs

Conclusion : Durant cette période sombre de l'humanité, des atrocités ont vu le jour au sein des capitales européennes comme Paris et Varsovie. Les deux capitales ont été libérées grâce aux résistants, aux alliés et aux combats menés par les civils, malgré les représailles des forces allemandes. Les forces alliées ont, quant à elles, favorisé leur soulèvement pour libérer les deux capitales.

**« Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré » : Gal
De Gaulle 1944.**

De son côté, Varsovie est anéantie.

C'est sûrement là la plus grande différence que l'Histoire retiendra. A jamais sera gravé dans la mémoire de Varsovie la domination nazie qui entraîna la mort de millions de personnes, la destruction quasi-totale de la ville et débouchera sur l'occupation totalitaire soviétique.

Paris fut libéré en 6 jours avec peu de destructions. Varsovie, elle, fut libérée en 63 jours, le bilan de la bataille fut d'environ 250 000 morts en deux mois et 85 % de destructions de bâtiments. La longueur de cette libération met en cause les forces alliés qui abandonnèrent rapidement leurs aides à cause des pertes et du refus de Staline à intervenir, au risque de devoir faire face à des soulèvements de la population de Varsovie, qui présentaient l'occupation communiste qui en serait la conséquence directe.

Au terme de cette guerre meurtrière, les deux pays ont, encore une fois, connu un sort bien différent. L'un, ayant été libéré par les forces américaines, anglaises, canadiennes et françaises, ce qui a eu pour effet la ré-instauration de la république en France. L'autre fut libéré par les forces soviétiques puis placé sous domination russe, un nouveau régime totalitaire. Ces deux pays, unis par les horreurs de la Seconde Guerre mondiale se retrouvèrent dans deux camps qui s'opposèrent au cours de la guerre froide. Et c'est seulement en 2004 que les deux capitales se sont retrouvées dans le cadre l'Union Européenne, le nouvel espoir de paix d'une Europe déchirée par un destin de guerre et de mort.

Source principale : Brochure nationale CNRD